



pratique

FERTILISATION

À la santé de la terre !

Marcel Mézy, un agriculteur de l'Aveyron, a mis au point un procédé qui développe la production rapide d'humus dans les sols. Les produits sont développés par la société SOBAC et contribuent à améliorer la relation sol-plante en augmentant la rentabilité de l'exploitation tout en respectant l'environnement. Les Vignobles du Château, à Mareuil-sur-Aÿ, expérimentent avec succès cette méthode.

Au début des années 80, Marcel Mézy, agriculteur à Bouzouls (Aveyron), met au point un procédé capable de produire rapidement de l'humus quels que soient la nature du sol ou le climat. Pour développer ces techniques et leur mise sur le marché, la société SOBAC, créée en 1992, décide de commercialiser ses produits sous les marques BACTERIOSOL et BACTERIOLIT. Invité de la Cop 21 en décembre 2015 (la seule entreprise issue du monde agricole invitée par l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), Marcel Mézy a vécu ce moment comme une vraie reconnaissance. De nombreuses collectivités et

Un procédé qui revivifie la vigne

Chine, États-Unis, Afrique), se sont penchés sur ces avancées, comme l'a fait, en Champagne, les Vignobles du Château, à Mareuil-sur-Aÿ, dirigé par Olivier Coharde. Sur un domaine de 80 hectares plantés avec les trois cépages (70 % de pinot noir, 20 % de meunier et 10 % de chardonnay) le responsable de l'exploitation y conduit des expériences sur certaines parcelles dont une de 1,33 hectare plantée en 1985 en pinot noir sur porte-greffe 41B après l'arrachage d'une ancienne vigne. Le directeur du vignoble a expérimenté le procédé inventé par Marcel Mézy afin de participer à la pérennité de la vigne dans le respect de l'environnement. « Je suis très heureux d'avoir participé à cette évolution et les résultats me confortent dans mes choix », commente Olivier Coharde.

Lors d'une demi-journée organisée le jeudi 24 novembre, la société SOBAC a présenté un profil de sol sur vignes ensemencées trois fois avec des microorganismes spontanés issus de la technologie Marcel Mézy. Une trentaine de vigneron, d'experts viticoles mais aussi des agriculteurs ont participé à cette rencontre animée, pour la SOBAC, par Sandrine Debruyne, et par Christophe Frebourg, un expert agronome indé-

pendant. La jeune femme a indiqué que cette invention, « véritable machine à produire de l'humus remplace naturellement les engrais de fond et permet une diminution voire une suppression de l'azote ». Elle a souligné que les produits développés par la société « sont en phase avec les nouvelles obligations liées à la gestion de l'environnement et à la rarefaction des ressources telles que l'eau. »

Après une présentation théorique en salle, le groupe s'est rendu dans la parcelle traitée avec les produits de la SOBAC. Deux fosses avaient été creusées dans les Vignobles du Château afin de montrer l'évolution de la fertilité biologique. Les commentaires sur ces parcelles témoins ont été assurés par Christophe Frebourg

qui s'est attaché à montrer la capacité de la technologie Marcel Mézy à stocker le carbone, à maintenir les réserves et la vigueur de la vigne. Le Bacteriosol est un amendement organique qui permet l'humification de toutes formes de matières organiques. Il développe notamment la production rapide d'humus, accroissant le complexe argilo-humique et la fertilité des sols. Selon Sandrine Debruyne « il remplace de façon naturelle toutes fumures de fond, amendements calciques ou organiques et diminue voire supprime l'apport d'azote minéral ».

Christophe Frebourg a montré que le procédé permettait aussi d'améliorer l'enracinement, de valoriser les éléments organiques et minéraux. « La pire des morts qui puisse arriver c'est la mort des espèces, a rappelé l'expert indépendant. La richesse et la qualité on les trouve quand les racines descendent profondément dans le sol. Votre avenir est en profondeur. Pas à la surface ! »

Les observations ont permis de voir de nombreux trous de galerie faits par des vers de terre, de trouver quelques fourmis, de sentir des odeurs de champignons, de découvrir un milieu hétérogène avec des pierres calcaires, de l'argile et des racines se-



Christophe Frebourg, expert indépendant, estime que l'avenir est en profondeur.

condaires au-delà de 170 centimètres et quelques zones de formation de gley.

Les deux fosses étaient espacées de 19 mètres (17 rangs) l'une de l'autre. Les origines pédologiques étaient identiques avec un potentiel agronomique semblable. « Le seul paramètre qui diffère est trois applications du concept en 18 mois. Les améliorations observées et mesurées peuvent être attribuées à ce paramètre. Nous constatons une régulation totale du pH avec une variation qui passe de 0,9 à 0,1, signe d'une amélioration très significative de la fertilité biologique. L'aération, la porosité et la gestion de l'eau liée multipliés par 2,5 transforment complètement la dynamique du sol en augmentant le capital sol », selon Christophe Frebourg. ■

Jean Batilliet